

«Il est indispensable de faire évoluer les mentalités»

Rencontre avec Françoise Piron, présidente de l'association Pacte, qui s'engage pour une meilleure intégration professionnelle des femmes.

Basée à Lausanne et fondée en 2002, l'association Pacte s'engage à promouvoir l'égalité des chances entre hommes et femmes dans les entreprises. Sa présidente, Françoise Piron, ingénieure EPFL et mère de trois enfants, analyse la situation des femmes sur le marché du travail et explique les démarches de Pacte.

- Vous avez fondé l'association Pacte en 2002. Qu'est-ce qui vous y a incitée?

- Le mouvement Pacte existe en Suisse depuis 1988 sous le slogan «Des paroles aux actes». Il a été dissous en 2002, la plupart des entreprises soutenant le mouvement ayant créé un poste de délégué à l'égalité à l'interne. On était passé «des paroles à l'écrit». Pourtant, il restait encore beaucoup à faire sur le terrain. L'association a été créée pour développer des outils concrets pour les femmes dans l'économie.

- Votre but est ainsi de promouvoir l'égalité entre hommes et femmes dans les entreprises?

- On veut en effet accompagner les femmes dans le développement de leur carrière, leur permettre d'accéder à des postes à responsabilités ou de créer leur propre entreprise, ce qui est trop rarement le cas aujourd'hui.

- Quels moyens concrets déployez-vous pour y arriver?

- Nous avons instauré, il y a trois ans, un système de mentoring: une professionnelle expérimentée, la «menta», partage ses connaissances avec une femme qui se lance, la «mentee», et lui sert de modèle. Pendant l'année où elle suit ce programme de mentoring, la mentee assiste à des cours de marketing de soi, de conciliation entre carrière et famille, etc. Ces rencontres lui permettent de se créer un réseau.

- Le réseau, une notion importante pour votre association?

- C'est une notion essentielle. Outre notre programme de mentoring, nos membres peuvent visiter des entreprises. On organise également des tables rondes et des conférences

pour leur permettre de partager leurs expériences et de discuter de sujets tels que la coordination entre vie professionnelle et privée. On entretient aussi un réseau avec les entreprises.

- De quelle manière?

- Depuis une année, notre programme de mentoring est aussi ouvert aux entreprises. Elles peuvent y inscrire leurs employées pour les soutenir dans le développement de leur carrière. On aimerait aussi sensibiliser à l'interne les cadres supérieurs au parcours des femmes, pour que ceux-ci puissent prendre un rôle de «mentor» interne.

- La mentalité est donc un obstacle important pour les femmes?

- C'est l'obstacle principal. Alors que les femmes ont accès aux mêmes formations que les hommes, avoir un travail intéressant est bien plus difficile pour elles. Leur parcours est jalonné de freins. Il y a les freins dans le monde du travail, où faire carrière est encore synonyme d'un parcours linéaire avec implication à 200%. Il y a les freins de la société: une femme qui travaille alors qu'elle a des enfants est souvent considérée comme une mauvaise mère. Et il y a les freins intérieurs que la femme se fixe elle-même en ayant intégré les principes de la société.

- De quelle manière les choses pourraient-elles changer?

- Pour permettre aux femmes de s'épanouir professionnellement, il est nécessaire de chercher un nouvel équilibre. Heureusement, aujourd'hui, ça bouge de plus en plus dans les mentalités, les questions se posent, la presse en parle. Les hommes seraient aussi bénéficiaires et sont même demandeurs d'une structure de travail différente. Par exemple, grâce à l'instauration d'un congé paternité ou de la possibilité de travailler à temps partiel sans être montrés du doigt.

PROPOS RECUEILLIS
PAR TAMLIN SCHIBLER

» Association Pacte
Site web: www.pacte.ch



Françoise Piron préside l'association Pacte. Laquelle met en relation les femmes qui entendent mener de front et à bon escient carrière et famille.